

Les vents maudits



Nous sommes sur le chemin vers notre patrie. Je suis tellement content de rentrer chez moi avec mes compagnons et de revoir ma belle femme et mon fils. Quand, soudain j'entends des hurlements derrière moi. Je me retourne. Je vois mes compagnons tenant l'outre ouverte et vide dans leurs mains et une énorme tornade s'enfuir dans l'azur. Tout le monde est tombé à la renverse. Je suis tellement furieux que je deviens tout rouge. Et je dis à mes compagnons d'une voix énervée :

« Mes compagnons, pourquoi avez-vous fait ce désastre sur notre vaisseau ? Je vous avais déjà dit de ne jamais toucher à l'outre ! Car sinon on sera maudit et nous ne pourrons jamais rentrer chez nous ! Mais maintenant c'est trop tard on doit faire quelque chose. Et expliquez-moi, pourquoi vous avez fait un tel ravage ?

_ En effet, nous étions jaloux que tu aies eu un cadeau et que nous n'ayons rien eu. »

Et après tout, je ne peux pas réparer cette situation. Alors je lève mes mains au ciel pour demander de l'aide. Quand, soudain le dieu Éole apparaît au milieu de notre esquif. Nous nous inclinons devant ce dieu et je dis :

« Oh! Dieu du vent, ne nous punit pas. Ce désastre n'est qu'un accident. On vous supplie de nous aider. Et on ne veut pas devenir maudit jusqu'à la fin de notre vie. Oh ! Dieu aidez-nous.

_ Puisque je vous pardonne pour cet accident, vous devrez accomplir ces épreuves : affronter le monstre marin sur votre chemin, puis grimper une montagne, où au sommet se trouve le géant Ouran, en effet on le considère

comme l'ouragan, le destructeur. Et enfin vous devrez emprisonner les vents dans l'outre »

Après avoir dit, il disparaît comme dans un tour de magie. Nous sommes terrifiés d'affronter ces horribles épreuves. J'appréhende qu'on ne puisse jamais les accomplir, car la mer est pleine d'écueils. Oh ! Je frissonne de peur, mais à la fois je dois être un chef efficace. J'ordonne à mon pilote de diriger le navire. Des jours passent, aucun monstre n'apparaît. Je me sens sain et sauf et à la fois épuisé de n'avoir rien mangé depuis ces jours. Quand soudain, un monstre marin surgit.



Nous sommes terrorisés par monstre. Il est menaçant avec sa tête, dont la gueule est plantée de rangées de dents serrées et nombreuses, avec ses longs tentacules et ses yeux rouges. Un de mes compagnons sort son épée et lui coupe un tentacule, seulement il en pousse le double. Mes compagnons épouvantés lâchent leurs épées et se cachent derrière les bancs, en me laissant seul au milieu de la nef. Le monstre m'attrape par son tentacule. Je ne sais quoi faire. A l'aide de mon épée, je lui crève l'œil et le lâche. Je me sens tellement épuisé, à bout d'énergie, que je me réfugie derrière un banc. Pour attirer son attention, je lui lance mon épée. Celui-ci n'y voit plus rien, prend l'épée pour un de mes compagnons, l'avale et meurt. Puis nous poursuivons notre chemin sur la houle. Je me sens toujours angoissé, je n'arrête pas de réfléchir à ce qu'on va affronter après. Enfin, nous arrivons aux pieds de la montagne, où se trouve le monstre destructeur.



La montagne est si haute qu'on n'en voit pas le sommet. Quelques-uns de mes compagnons, frappés de crainte, s'évanouissent. Seuls mes meilleurs compagnons peuvent supporter. Nous continuons à grimper... Nous ne sommes qu'à mi-chemin par rapport à la montagne, et pourtant nous sommes accablés de fatigue et de douleur. Mes compagnons ont l'air de vouloir abandonner le chemin. Mais ceux-ci n'arrêtent pas. Finalement nous parvenons au bout du sommet, où vit le géant Ouran. Nous observons de loin, et tout ce qu'on voit est qu'il détruit tout ce qui se trouve autour de lui. Quand soudain, un de mes compagnons, qui est mort de soif, voit un petit lac et se précipite dessus. Le géant, aperçoit la présence de mon compagnon et veut le saisir. Mais celui-ci réagit bizarrement et tombe. Nous courons vers notre camarade pour l'aider.

Tout à coup, le géant nous aperçoit et nous dit en criant :

« Qui êtes-vous, étrangers ? D'où venez-vous ? »

Il dit et nos cœurs se brisent, effrayés que nous sommes par sa voix et sa taille. Nous voulons échapper mais ce géant nous empêche de fuir. Celui-ci nous met dans une cage, nous sommes collés les uns contre les autres. Puis ce géant tonne avec sa voix de stentor :

« Vous étrangers ! Vous essayez de m'échapper ! Alors, je vous mangerai tous ! »

Après qu'il ait parlé, je pense, dans mon cœur généreux, tirer mon épée et le frapper. Mais une autre pensée m'arrête : je me souviens quand le géant voulait saisir mon compagnon, pourtant il réagissait bizarrement. Peut-être l'eau est-elle son talon d'Achille? Puis je dis à mes compagnons mon plan. Quand arrive l'aube aux doigts de roses, le géant plonge sa main dans la cage et prend un de mes camarades. Au moment où le géant veut engloutir mon ami, celui-ci jette de l'eau dans sa gueule. Ce monstre tousse, crie avec

sa voix de stentor qui nous perce les oreilles et celui-ci meurt. Nous sautons de joie; nous sommes tellement contents d'avoir réussi toutes les épreuves. Mais maintenant, on doit trouver les vents. Nous cherchons partout, sauf dans la boîte que porte le géant. Nous nous précipitons sur lui et j'ouvre la boîte doucement. Tout à coup, une bourrasque déchaînée en sort. Nous la poursuivons avec l'outre à la main mais nous ne pouvons pas l'attraper. Nous sommes désespérés, et mes compagnons se lamentent. Nous serons toujours maudits. Nous descendons de la montagne, et montons sur notre embarcation. Subitement, Athéna surgit et dit :

« Je pense que vous méritez de rentrer chez vous, donc je vais vous aider à remettre les vents dans l'outre »

Elle dit, puis nous la voyons remettre les vents dans l'outre. Finalement, les vents se calment et nous poursuivons notre périple.

